A Mon Cousin le P. d'Orange
Windsor le 2. d'Octobre 1787.

16622

Mon Cher Cousin En meme tems que je ~~fais~~ ~~temoigne~~ à la Princesse d'Orange ma satisfaction de son heureux retour à la Haye je ne ~~peux~~ puis manquer de Vous témoigner le plaisir que j'ai ressenti en recevant Votre lettre du 21. du mois passé. Je me flatte qu'on prendra toutes les mesures necessaires ~~de~~ pour déplacer tous les Magistrats malintentionés, et que tout sujet de futur mésentendue ~~soit~~ sera a cette bonne occasion si clairement expliqué, qu'on ne ~~peut~~ pourra jamais voir renaitre l'Anarchie honteuse qui a regnée pour les dernieres Années. C'est mon Amitié pour Vous et pour Votre famille qui m'oblige d'ouvrir mon Coeur et de Vous prier de suivre les conseils de la prudence et non ceux d'une trop grande Clemence. Je serai toujours avec l'Amitié la plus Sincere

Mon Cher Cousin
Votre très affectioné Cousin

Windsor
le 2. d'Octobre
1787.

Supplied by the Royal Archives/© Her Majesty Queen Elizabeth II 2019